



Lettre de l'Abbé André WALIA, Chancelier, à l'Abbé Léonard Santedi, Secrétaire Général de CENCO

24 mars 2009

J'éprouve encore une fois de fois un véritable chagrin lorsque je vous fais parvenir ce message après votre passage avec toute la délégation de nos Pères les évêques afin de vous informer toujours au sujet de la même histoire qui vient cette fois-ci de frapper la huitième paroisse de notre diocèse.

En effet, après l'incursion des rebelles dans le Bas-Uélé à Banda (diocèse de Bondom samedi 15 mars) lorsque vous étiez encore chez nous, le week-end dernier, c'est-à-dire samedi le 21 mars 2009, c'était le tour de la Paroisse Ste Thérèse de Amadi située au Nord-sud de tomber dans une grande débandade et panique. En effet, dans la nuit de samedi à dimanche, les éléments nuisible des rebelles de la LRA sont sortis à 25 km de Amadi et ont emporté plusieurs personnes dans la brousse, parmi lesquelles on note plusieurs jeunes garçons et jeunes filles vierges. Selon une maman arrêtée et relâchée hier, leur nombre pourrait s'élever entre 60 à 70 personnes.

Ils ont brisé des portes en saccageant des maisons et en apportant tous les biens qu'ils pouvaient trouver sur leur passage et ont opéré ce qu'on appelle pillage systématique de tout ce qu'ils trouvaient sur leur passage. Apprenant cela, dimanche matin, tous les habitants de Amadi ont déguerpi la cité si bien que ce jour-là on a assisté à une véritable marrée humaine se dirigeant vers deux directions. L'une vers Poko sur axe Isiro et l'autre vers Dingila sur axe Buta. Et cela que ce soit tant les déplacés de Banda venus chercher refuge à Amadi que la population locale elle-même. Parmi celle-ci, on a signalé la présence des religieuses franciscaines de la Sainte Famille, les frères et Pères de l'ordre de Saint Augustin. Tous se sont dirigés de Amadi à Poko où ils sont arrivés hier à pied.

Voilà un peu, Monsieur l'Abbé, une autre triste et nouvelle situation que notre diocèse vient de connaître juste après votre passage de consolation et votre retour que j'ai tenu de partager avec vous pour que vous en fassiez parvenir l'écho dans les oreilles de nos Pères.

Veuillez alors recevoir nos salutations les plus fraternelle.